

SEMAINE 6 : (du 11/12 au 17/12)

Les nouvelles:

Sans ordinateur, pas de météo, de prévision de route: difficile dans ces conditions de continuer. Ainsi, le vendredi, Fabrice Amédéo abandonne.

Samantha Davies est repartie de Cap Town. Même si elle est officiellement hors course, elle continue son tour du monde.

Le jury international a décidé de la compensation pour le sauvetage de Kévin Escoffier: 16h15 pour Jean Le Cam, 10h15 pour Yannick Bestaven et 6h pour Boris Hermann (applicable à l'arrivée).

Les mers du Sud sont intenses, il y a donc eu de la casse. Manuel Cousin a eu une importante fissure sur son safran bâbord. Pour Boris Hermann, c'était une latte de la grand voile cassée. Dans les deux cas, les réparations étaient assez compliquées mais ont été réussies. Pour certains ce sera atelier voilerie : Yannick Bestaven et Maxime Sorel vont réparer leurs voiles d'avant (c'est toujours acrobatique de monter au mât). Au large de Kerguelen, le bateau d'Arnaud Boissières s'est couché plusieurs fois. Il a pris son mal en patience et tout est revenu à la normale.

A l'avant de la flotte on a passé le Cap Leeuwin, deuxième point de passage obligé de cette course. On glisse vers les 50^{ème} hurlants. Cela n'empêche pas Yannick Bestaven de s'essayer au karaoké sur un air de Francis Cabrel.

Manuel Cousin est ambiance machine à laver tandis qu'Alan Roura se cuisine un Kouign Amann. Kojiro Shiraishi, lui, s'offre le luxe d'un peu de beurre avec son riz (c'est un aliment très cher au Japon). Pour Damien Seguin c'est plutôt le chocolat chaud. Louis Burton n'a pas attendu et a mangé sa boîte de foie gras. Clément Giraud a fêté ses 40 ans dans les 40^{ème}. Pour l'occasion il a mis un joli nœud papillon.

Lundi, Charlie Dalin, le leader de la flotte, a entendu un grand bruit. Le foil bâbord est touché. Il a réparé et pour l'instant ça tient. Le groupe des poursuivants en profite. Ils sont 5 à se retrouver très proches, ce qui est très rare dans l'histoire de la course.

Dans la nuit du mercredi au jeudi, alors qu'il dormait, Thomas Ruyant est réveillé brutalement et voit sa soute avant remplie d'eau. Il se met à la cape, assèche et peut repartir. Une trappe avant s'était ouverte avec les vagues.

Sébastien Destremeau a eu un gros problème de barre. Le bateau n'était plus manœuvrant. Il a réparé tant bien que mal mais Merci ira à petite vitesse.

Louis Burton a trop de petites avaries qui l'empêche d'aller aussi vite qu'il voudrait. Dans la nuit de samedi à dimanche, il ira donc se mettre à l'abri de l'île Macquarie pendant 3 h pour tout réparer et repartir.

Les mers du Sud sont difficiles et pourtant elles apportent des moments de bonheurs comme l'indique Manuel Cousin : « un albatros m'a suivi pendant vraiment longtemps, c'est un pur bonheur je ne m'en lasse pas. Ils volent aussi vite que le bateau. C'est vraiment très grand, ça fait bien 3 mètres d'envergure et son vol est majestueux. C'est magnifique, c'est impressionnant ! »

Le vocabulaire:

Latte : Mince tige dans la grand voile qui permet de la rendre plus raide.

Se mettre à la cape : régler son cap (sa direction) et sa vitesse par rapport au vent et à la mer pour éviter tout mouvement désordonné du bateau.

Soute : espace aménagé dans la cale du bateau

Le point géographique :

Le Cap Leeuwin : c'est le cap le plus au Sud Ouest de l'Australie. Il doit son nom au bateau néerlandais « Leeuwin » (la lionne) qui a découvert et cartographié cette partie de l'Australie

Le Cap Sud Est de Tasmanie : C'est le point le plus au Sud de la Tasmanie. On utilise la longitude de ce cap pour définir la limite entre l'océan Indien et l'océan Pacifique.

